



# ILS TÉMOIGNENT...

## HADAM SILÈYE THIAM

Éleveuse d'ovins bénéficiaire du projet d'Élevages sans frontières (Sénégal)

«Après remboursement intégral du micro-crédit animal, la vente d'un bélier pendant la fête de Tabaski à 50 000 FCFA a permis d'acheter des habits plus des chaussures pour les enfants et pour moi, et je garde un montant pour payer les frais de scolarité de l'année prochaine.»

## JACQUES NAMETOUGLI

Coordinateur de l'AREJ, partenaire de Terre & Humanisme (Togo)

«L'une des grandes satisfactions est de voir comment les hommes – pères et maris – mais aussi les autorités villageoises, se sont impliqués en soutien au projet et à la formation des jeunes femmes. Il y a même eu un chef de village qui a réuni toute sa communauté avant la dotation en animaux, pour demander que les troupeaux des femmes soient respectés, et les prémunir contre le vol.»

## MASSATO

Jeune femme formée à l'AREJ, partenaire de Terre & Humanisme (Togo)

«Pour mon élevage, j'ai déjà eu trois naissances, ça fait six têtes au total. La brebis a donné un petit, et la chèvre deux petits. Le troupeau commence à grandir. Depuis que j'ai reçu les animaux, j'ai préparé sept brouettes (environ 700 Kg) de compost pour mon petit champ de riz.»

## SARAH TOUMI

Directrice de Dream in Tunisia et coordinatrice du projet, en partenariat avec Women's Worldwide Web (Tunisie)

«Les hommes des villages ont tendance à encourager les femmes à se lancer dans le projet car ils voient les revenus que cela rapporte. C'est cette augmentation potentielle des revenus des ménages qui permet aux femmes de participer.»

## A propos de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici, active depuis plus de 12 ans, est une Fondation dédiée à l'émancipation des femmes. Elle a été créée en 2006 par Danièle Kapel-Marcovici, PDG du Groupe RAJA, le leader européen de fournitures et d'équipements d'emballage pour les entreprises. La Fondation, sous l'égide de la Fondation de France, cofinance des projets associatifs en faveur de l'émancipation des femmes en France et dans le monde, tout en développant des activités de sensibilisation et de plaidoyer.

Depuis sa création, plus de 8 millions d'euros ont été alloués à 250 associations. Plus de 400 projets ont été co-financés dans 53 pays sur tous les continents, pour favoriser l'émancipation des femmes et l'amélioration de leurs conditions de vie, sur les axes d'intervention suivants : la défense des droits des femmes et la lutte contre les violences, l'éducation et l'action sociale, la formation et l'insertion professionnelle, la protection de l'environnement et la lutte contre les changements climatiques.



Pour en savoir plus : [www.fondation-raja-marcovici.com](http://www.fondation-raja-marcovici.com)

FONDATION RAJA - DANIELÈ MARCOVICI  
16, rue de l'Étang - Paris Nord 2 - 95977 Roissy CDG Cedex  
Tél. : 01 48 17 32 85 - Fax : 01 48 17 34 61 - email : [fondation@raja.fr](mailto:fondation@raja.fr)

Cette publication sera diffusée en partenariat avec la Fondation GoodPlanet

Crédits photos : ADEAR Mayenne, Empow'her, Entrepreneurs du Monde, Migrations & Développement, SOL, Elevages sans Frontières



## Transition agricole et alimentaire : axes clés d'émancipation des femmes



SYNTHÈSE  
NOVEMBRE 2018



## La Fondation RAJA - Danièle Marcovici,

engagée depuis plus de 12 ans en faveur de l'émancipation des femmes en France et dans le monde, s'investit également sur les questions relatives à la protection de l'environnement et à la lutte contre les changements climatiques. **A l'occasion de la tenue de la COP21 à Paris, nous avons organisé une table ronde réunissant des femmes engagées sur les enjeux climatiques. Nous avons réalisé en parallèle une étude, qui mettait en évidence le fait que les femmes - 40 à 60% de la population active dans le secteur agricole - sont à la fois les premières victimes des changements climatiques mais également des actrices incontournables** pour la préservation de l'environnement et l'adaptation aux changements climatiques.

Pour aller plus loin, nous avons mené en 2018 une étude sur les défis et opportunités pour les femmes liés aux évolutions agricoles et alimentaires en cours et à venir dont les résultats clés montrent comment les femmes, ici en France comme dans le reste du monde, agissent et innovent pour contribuer activement à ces évolutions. Il s'agit plus particulièrement, sur la base de retours d'expérience, de mettre en avant des pistes de solutions qui permettent aux femmes **de s'inscrire activement dans cette dynamique de transition tout en bénéficiant d'une amélioration de leurs conditions de vie et d'une meilleure reconnaissance** au sein de leur famille et de leur communauté.

*« La protection de l'environnement est essentielle. C'est pourquoi nous agissons non seulement pour mettre en lumière le rôle clé des femmes dans la lutte contre le changement climatique, mais également pour que les femmes soient mieux prises en compte dans les programmes de protection de l'environnement. »*

*Danièle Kapel-Marcovici*

Danièle Kapel-Marcovici,  
Présidente de la Fondation  
RAJA-Danièle Marcovici

Ce document est une synthèse de l'étude réalisée par Danièle Sexton, experte en changement social, en collaboration avec l'équipe de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, avec la participation d'Henri Rouille d'Orfeuil membre de l'Académie d'Agriculture de France - membre du Comité Exécutif de la Fondation.



## Les femmes dans la transition agricole et alimentaire : une dynamique en place

Dans de nombreux contextes et pays, les femmes, porteuses de savoirs et d'initiatives, s'impliquent fortement dans la promotion de pratiques et modes de production et de commercialisation agricoles et alimentaires plus durables. **Ayant un accès limité aux ressources productives et financières**, elles sont plus particulièrement en charge d'activités de petite échelle, liées à une agriculture de proximité, avec des petites parcelles vivrières qu'elles cultivent tout au long de l'année. Ce contexte particulier favorise **leur implication dans des projets d'agroécologie et d'agroforesterie, ainsi que dans la préservation et la sélection de semences**. Les associations de cultures et les rotations qu'elles mettent en place constituent des atouts en termes de gestion des risques climatiques et de lutte contre la malnutrition. Sur les territoires forestiers, ce sont sur des activités de reforestation dans les zones en voie de déboisement ou d'avancée du désert que les efforts sont portés, avec le développement d'initiatives d'agroforesterie incluant des activités d'agrotourisme et de transformations de produits fruitiers.

## Le besoin urgent d'une transition agricole et alimentaire avec un rôle renforcé des femmes

Les grands accords internationaux soulignent la nécessité d'engager le monde sur une voie durable et résiliente qui inclut notamment une transformation des conditions de production et de consommation, un changement des modèles d'agriculture et d'alimentation, et une implication renforcée des femmes dans la vie sociale et économique. **Le Programme de développement durable à l'horizon 2030**, adopté en septembre 2015, propose ainsi un modèle de transition pour une prospérité à long-terme des populations et de la planète : décliné en **17 objectifs de développement durable (ODD)**, ce programme suppose notamment une transformation des conditions de production et de consommation, ce qui est également une condition pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le climat adopté en décembre 2015. Les ODD mettent particulièrement en avant **l'importance de la lutte contre les inégalités de genre pour une croissance inclusive et durable**. Un des défis majeurs pour le futur de notre planète est d'accompagner le déploiement de toutes les initiatives pionnières de transition agricole et agroalimentaire, et de réorienter les politiques dans cet objectif.

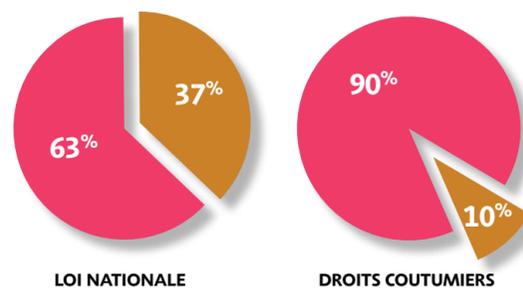


**L'agroécologie est de plus en plus explorée comme une composante clé de la transition agricole et un moyen pour assurer la souveraineté alimentaire dans un contexte de changements climatiques. Alternative à l'agriculture industrielle, l'agroécologie induit des pratiques plus économes en énergies fossiles, du fait de la non utilisation des intrants de synthèse, comme les engrais azotés, et permet une meilleure protection de la couverture végétale et de la biodiversité des sols du fait d'un moindre travail des sols.**

## Des défis à relever, des bonnes pratiques à diffuser

**Des ressources trop limitées...** L'accès au foncier est très souvent un facteur limitant majeur, avec des droits et coutumes qui restent très inégalitaires entre les sexes dans de nombreux pays. **L'accès au foncier pour les femmes doit être facilité mais aussi sécurisé sur le long terme**, en lien avec les organisations locales, et avec les acteurs institutionnels et coutumiers des territoires.

### L'inégalité des droits d'héritages dans 30 pays aux revenus faibles et intermédiaires



- Pas de droits à la terre constitutionnels égaux pour les femmes
- Droits à la terre constitutionnels égaux pour les femmes

À partir de : Women gender constituency, Women in Europe for a Common Future, Rapport « Solutions genre et climat », 2017.

### Des services réduits ou encore trop exclusif...

Dans de nombreux contextes, les femmes ont peu accès aux services d'appui pour leurs activités, notamment en termes de financement. Elles arrivent à obtenir des petits crédits via des réseaux de financements alternatifs (type microfinance), mais elles ont **besoin de services financiers multiples**, notamment pour les investissements plus conséquents, prenant en compte leurs modèles de revenus.

### Une répartition des charges domestiques encore inégalitaire...

Dans la plupart des pays du monde, y compris en France, les femmes assument une grande part des tâches ménagères et des services de soins, et consacrent deux à trois fois plus de temps que les hommes à ces activités non rémunérées. **Libérer du temps aux femmes est une condition souvent indispensable** pour qu'elles puissent développer leurs activités économiques, ce qui suppose de redistribuer les rôles et collaborations au sein de la famille, au sein des communautés et de la société, de faire évoluer les mentalités dans le contexte local, familial mais aussi de développer des services adaptés (de garde d'enfants, fournitures d'eau...).

EN MOYENNE, UNE FEMME EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE, MARCHE QUOTIDIENNEMENT ENTRE 1 ET 5 KM EN TRANSPORTANT UNE CHARGE D'ENVIRON 20KG CE QUI REPRÉSENTE ENTRE 0,9 ET 2,2 HEURES DE MARCHÉ POUR DES TÂCHES DE TRANSPORT D'EAU ET DE COMBUSTIBLES

À partir de : Blackden, C.Mark et QuentinWodon, « Gender,Time use and Poverty in Sub-Saharan Africa », Washington DC,World Bank, 2006.

**Un leadership encore timide...** Même si les femmes participent de plus en plus à des groupements pour le développement de leurs activités et pour le renforcement de leur autonomie économique et sociale, elles sont encore très minoritaires dans la gouvernance des organisations professionnelles du secteur agricole et dans les instances politiques et lieux de décision. Pour que la participation des femmes soit mieux acceptée, et qu'une mixité s'impose progressivement dans la gouvernance des organisations, **le renforcement – quantitatif et qualitatif – de leur participation dans ces structures à toutes les échelles s'impose**, ainsi qu'un travail d'accompagnement et de sensibilisation ciblant les femmes et les hommes.

### TÉMOIGNAGE DE HENRI LANDES

Directeur Général de la Fondation GoodPlanet



« Depuis des décennies, la plupart des rapports des Nations Unies sur le développement durable préconisent de donner davantage de responsabilités aux femmes. Ils indiquent, à juste titre, que ce sont les femmes qui se préoccupent

d'avantage des besoins fondamentaux des enfants, du bien être des familles, de la terre, des cours d'eau, de la biodiversité qui les entourent. Ce sont majoritairement des femmes qui se déplacent jusqu'à quatre heures par jour pour aller chercher de l'eau, des ressources d'énergie, qui s'assurent ensuite qu'un repas soit fourni aux membres de la famille. Dans la transition agricole et alimentaire, aucune mesure n'est plus pertinente que de soutenir la parole, l'action et l'émancipation des femmes. Le jour où les femmes auront la même place que les hommes dans les décisions politiques ayant trait à l'agriculture et l'alimentation, l'humanité aura retrouvé un respect profond de sa mère nourricière. »

## Des effets de levier pour aller plus loin

Construire un monde plus viable écologiquement et socialement suppose de renforcer et de donner plus de visibilité aux initiatives émergentes en faveur d'une transition agricole et alimentaire durable et de l'autonomisation des femmes. **Ces changements doivent être portés par les femmes elles-mêmes, les hommes (et femmes) de leur environnement proche, et par les politiques et règlements des cadres légaux et institutionnels.**

### TRANSITION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE DURABLE FAVORISANT L'AUTONOMISATION DES FEMMES Dynamisation et changement d'échelle des initiatives



### Pour conclure

Partant du cadrage des enjeux et des pistes de solutions mis en avant dans cette publication, la Fondation retient l'importance de promouvoir les projets qui contribuent à la **Transition Agricole et Alimentaire** et concrétisent les opportunités d'émancipation correspondantes pour les femmes. Le développement des activités de la Fondation sur les thèmes **Agriculture, Alimentation, Environnement** prendra en compte les résultats de cette analyse et une attention particulière sera portée aux projets qui intégreront les 5 dimensions présentées dans le schéma ci-dessus : **Spécificités, Capacités, Ressources, Solidarité, Leadership**. La mise en évidence de modalités de prise en compte des besoins spécifiques des femmes par les porteurs de projets – à partir de grilles d'analyses dédiées – sera particulièrement valorisée. Par ailleurs, des réflexions complémentaires seront menées au cours de l'année 2019 pour favoriser des échanges et partages d'expériences multi-acteurs sur ces thématiques spécifiques.